

LISE L.

**Directeur
Chambre régionale économie sociale et solidaire Auvergne (Clermont Ferrand)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Les missions sont très variées. Je suis :

- dans le domaine stratégique en accompagnant les élus du conseil d'administration dans les orientations de la structure ;
- dans le champ de la gestion de structure dans la préparation et le suivi des budgets, dans la recherche de financement, dans le suivi de négociation avec la banque ;
- dans le champ des RH en manageant l'équipe salariée ;
- dans le champ de la gestion de projet en accompagnant le développement de l'économie sociale et solidaire et l'activité des entreprises adhérentes soit en menant des projets dédiés, soit en accompagnant les collectivités dans la mise en œuvre de politique publique à l'économie sociale et solidaire ;
- dans le champ de la représentation et de la promotion de l'économie sociale et solidaire et de mon organisation.

Aussi, nous avons une fédération nationale. J'ai donc des missions qui dépassent le contexte régional et nous construisons la reconnaissance de l'économie sociale et solidaire et la structuration du réseau par l'harmonisation.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

J'ai poursuivi mes études après la licence. Intéressée par la solidarité internationale (travail en humanitaire, dans des pays en voie de développement), j'ai ciblé le DESS APIA (Analyste de projets industriel et agricole) de Rennes. Le nombre d'étudiants pris étant faible, je suis partie réaliser ma maîtrise en sciences économiques à l'Université de Rennes 1. Puis, je suis rentrée en DESS APIA.

J'ai réalisé mon stage de fin d'études en Argentine avec une association locale qui s'appelle Acción Educativa et l'ONG française, le Comité catholique contre la Faim et pour le Développement. Je suis donc diplômée à l'automne 2000. Désireuse de poursuivre des expériences en solidarité internationale, je suis embauchée à l'ASPAL (Association de solidarité pour les peuples d'Amérique Latine). Le poste est basé près d'Angoulême. Je suis animatrice pour le réseau de bénévoles, je les accompagne dans leur connaissance du commerce équitable. Je reste un an à l'ASPAL.

Puis, je pars en Nouvelle-Calédonie dans la commune de Poindimé. J'y vivrai 6 ans. Je travaillerai d'abord comme bénévole à l'ADIE (association de micro-crédit) puis dans une coopérative agricole. Durant les trois premières années, je suis responsable d'un programme de développement local pour favoriser l'accès aux jeunes à la terre. Cette mission fait appel à des compétences en conduite de projet. Puis, j'ai pris la direction de la coopérative les 3 années qui ont suivi. Coopérative de 11 salariés et de 400 agriculteurs, il s'agit de répondre aux besoins des agriculteurs tout en s'adaptant à la demande. Je découvre les statuts de coopérative agricole et j'anime donc les instances de gouvernance adaptées à cette entreprise ainsi que son modèle économique.

Puis, en 2008, je rentre en France. Je postule au poste de directrice de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire Auvergne. Je suis retenue. L'économie sociale et solidaire est un courant d'économie, malheureusement pas enseignée à l'université. Il s'agit d'organisations de personnes qui allient gouvernance démocratique et activité économique.

Depuis janvier 2014, j'ai repris une formation au CNAM (Conservatoire national des Arts et Métiers), un diplôme de niveau 1 de Manager des organisations sociales et culturelles. Durant ces 2 ans, la formation fait le va et vient entre recherche et pratique. Je vais interroger les mécanismes de la coopération, pratiques économiques peu valorisées lorsque j'étais sur les bancs de la fac !

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

J'ai eu l'opportunité de réaliser ma licence en Espagne à Valladolid dans le cadre du programme Erasmus. Cette année m'a permis de poursuivre l'apprentissage en sciences économiques mais surtout de développer des qualités qui sont utiles dans le cadre professionnel : l'ouverture, la curiosité, l'adaptation à un environnement peu familier, etc.

A la fin de la licence, mon niveau en espagnol avait fortement progressé. Je parlais et comprenais aisément cette langue. Ce niveau m'a été utile pour la suite de mes études et mon insertion professionnelle.